

Facteur en trois-roues électrique

Après les autos, les vélos ou le Quadeo, La Poste a présenté son nouveau véhicule électrique. Le Staby, engin à trois roues, est déjà opérationnel dans plusieurs communes. Vingt-cinq seront en circulation fin 2017.

Avant d'en arriver à sa conception, et à sa fabrication par Ligier, la démarche a été participative au sein de La Poste : « Plusieurs facteurs ont été associés au projet et ont pu donner leur avis », fait ainsi remarquer Béatrice Anquetil, préventeur en établissement. « De nombreux tests ont ensuite été réalisés sur circuit ou en conditions réelles, en collaboration avec des ergonomes et des médecins du travail. »

« Peu encombrant, maniable »

De tous ces échanges, de cette mobilisation est ainsi né le Staby. Équipé de trois roues, ce nouveau véhicule fonctionne à l'électricité. « Il est très silencieux, peu encombrant, maniable et facilite la tâche des facteurs en améliorant leurs conditions de travail », poursuit Malik Ouarti, chargé de communication à La Poste. Une série d'atout confirmée par l'un des bénéficiaires de ce nouvel engin. Souffrant d'une maladie lui interdisant de poursuivre son activité au tri postal, Régis Rouselle est devenu facteur il y a trois ans. Il vient de se voir attribuer un Staby. Et il dit en être ravi. « C'est vrai très bien adapté en mon cas, et cela m'évite beaucoup de pénibilité », assure-t-il.



« Quasiment impossible de chuter »

Autre singularité liée à cette nouveauté, l'homme ne passe pas inaperçu sur sa tournée, dans le secteur Maillets/Fontenelles/rue Louis-Jacques au Mans.

L'engin à trois roues suscite la curiosité, et son conducteur est régulièrement abordé pour fournir quelques explications. Petit jeu auquel il se prête bien volontiers. « À l'avant, je dispose de deux sacoches pour le courrier », explique-t-il. « Et à l'arrière, le véhicule est équipé d'un coffre pour les colis. La Poste m'a également fourni le casque, obligatoire, ainsi que les gants et des bottes pour protéger la malléole en cas de chute. » Une éventualité demeurant toutefois très mince. « Utilisé dans des conditions normales, il est quasiment impossible de chuter

en Staby », précise Béatrice Anquetil.

313 véhicules électriques fin 2017

Actuellement, quatorze engins de ce type sont en circulation dans le département. « Nous atteindrons le chiffre de vingt-cinq d'ici à la fin de l'année », indique Malik Ouarti. « Intermédiaire entre vélo et voiture, ce véhicule est parfaitement adapté pour les tournées en ville, en zone péri-urbaines ou rurales. » Doté d'une marche-arrière, il se recharge en trois heures et bénéficie de 35 km d'autonomie. Quant à sa vitesse de pointe, elle se situe aux alentours de 45 km/h.

Après le Quadéo, La Poste poursuit donc dans la voie de développer son parc de véhicules électriques. « Dans le département, l'objectif sera d'en compter 313 fin 2017 », confie Malik Ouarti. En détail, et selon ces prévisions, 46 voitures électriques, 25 Staby, 6 Quadéo et 236 vélos à assistance électriques seront utilisés par les facteurs sarthois.

Nicolas FERNAND
nicolas.fernand@maine-libre.com

Les batteries du Staby sont fabriquées au Mans

Les facteurs utilisant le Staby roulent grâce à des batteries produites au Mans, au sein de l'usine E4V, dans le secteur de l'université. Il s'agit de batteries « en lithium ion qui se démarquent notamment par leur durée de vie », explique Florian Cochet, en charge de la communication. L'entreprise équipe également le Quadéo, un petit quad utilisé sur certaines tournées de distribution du courrier et des colis.

Les véhicules électriques de La Poste représentent un marché « important » pour la société. « C'est même lui qui a permis de relancer l'activité d'E4V en 2013 après une période difficile au début des années 2000 », explique Florian Cochet.

Fondée en 2008 par Denys Gounot, l'entreprise a commencé par se focaliser sur la recherche et le développement des batteries, à Bordeaux. Avant d'ouvrir son usine mancelle en 2011, dans le cadre du projet Mia, un véhicule qui n'a jamais vraiment réussi à décoller. En 2013, l'entreprise se lance avec succès sur le créneau des véhicules utilitaires. Ils fournissent des batteries pour le



groupe Ligier, qui produit notamment les véhicules de La Poste. Mais aussi, par exemple, pour l'entreprise Goupil, fabricant d'utilitaires pour le ramassage des ordures ou des espaces verts.

L'activité décolle et dans le même temps, le site de production manceau grossit. Il compte aujourd'hui 60 salariés contre une vingtaine en 2011.

Marine VÉTELPhoto archives « Le Maine Libre », Hervé Petitbon